

XXI^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

LECTURES

Is 66, 18-21

Ainsi parle le Seigneur : connaissant leurs actions et leurs pensées, moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux et des chariots, en litière, à dos de mulets et de dromadaires, jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, – dit le Seigneur. On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël, dans des vases purs, à la maison du Seigneur. Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux, – dit le Seigneur.

Psaume 116 (117), 1, 2

R/ *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile.*

- Louez le Seigneur, tous les peuples ; fêtez-le, tous les pays !
- Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur !

He 12, 5-7.11-13

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri.

Lc 13, 22-30

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettrez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra :

‘Je ne sais pas d’où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l’injustice.’ Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l’orient et de l’occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

+

*Fegersheim, dimanche 24 août 2025
(< en grande partie homélie du 24/08/2019)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« N'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » La question posée à Jésus est un peu angoissée, et la réponse qu’Il donne n'est pas tout à fait rassurante. Être sauvé : voilà un beau projet, qui concerne une relation entre deux personnes. Il y a Dieu, et il y a l’homme. Du côté de Dieu, Son souhait nous est connu : Il désire que tous parviennent au Salut. C'est de partout, « de l’orient et de l’occident, du nord et du midi » que viendront les convives au festin du Royaume. Cette universalité avait été annoncée par le prophète Isaïe, comme il en a témoigné dans la première lecture : « Je viens rassembler toutes les nations, de toute langue ; elles viendront et verront ma gloire. » Saint Paul dira même, dans sa 1^{ère} lettre à Timothée (1 Tm 2,4) : « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. »

Oui, Dieu désire notre Salut. Mais c'est du côté de l'homme que ce Salut pose des problèmes, et Jésus le souligne, avec des images très fortes. Car il s'agit de vouloir vraiment être sauvé. Pas seulement par des paroles, mais par des actes, dans une conversion sincère. Il y a un risque, une possibilité réelle de se fermer au Salut. Dans ses catéchèses des derniers mercredis, le pape Léon a abordé le sujet douloureux de la trahison de Judas. Le Seigneur n'a cessé de Lui tendre la main, pour l'inviter à la conversion : mais il a choisi de s'exclure lui-même du Salut¹.

Oui, la possibilité de l'enfer est réelle, pour les hommes, ce lieu des pleurs et des grincements de dents dont parle Jésus. Un lieu sans amour – ou plutôt, un lieu où l'amour du Seigneur, cet amour qui est un feu dévorant, sera ressenti comme un éternel tourment. Le feu de l'amour divin remplit de joie les anges et les saints du Ciel ; c'est un feu qui purifie les âmes qui ne sont pas encore capables d'y goûter pleinement, les âmes en purgatoire. Mais c'est aussi un feu qui consumera dans une douleur éternelle les cœurs qui refusent l'amour – et notre liberté va jusque là. « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. » Ce n'est pas pour rien que Jésus nous fait prendre conscience de ce danger – aujourd’hui en nous donnant ces paroles fortes, demain en acceptant le supplice de la Croix.

¹ Audience générale du 13 août 2025

Il n'y a cependant pas à céder à la peur : mais il nous faut demander au Seigneur, chaque jour, la grâce de fortifier notre foi et notre amour, pour que notre espérance du Ciel n'ait pas de raison de défaillir. Notre Père du Ciel veut notre Salut, et notre combat ici-bas consiste à entrer dans cette volonté, dans Sa volonté, comme des enfants qui apprennent l'obéissance de manière juste et saine grâce à l'amour que leur portent leurs parents. Dans la confiance filiale, nous comprenons que toutes nos épreuves sont un chemin d'éducation, comme nous l'a bien expliqué la lettre aux Hébreux : « Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. » Demandons au Seigneur de nous conduire, de nous aider à nous transformer, en nous débarrassant de tout le péché et de tout ce qui est indigne des enfants de Dieu que nous sommes.

Dans cette célébration de l'Eucharistie, nous entrons en profonde communion avec le Fils unique et bien-aimé du Père. Par Jésus, avec Jésus, en Jésus, nous entrons dans un OUI toujours plus grand à la volonté du Père, et nous portons avec Lui dans notre cœur le souci du salut d'une multitude. Grâce à Lui, nous connaissons dès aujourd'hui la joie promise à ceux qui sont invités au repas du Seigneur ; c'est pour nous un avant-goût de la joie éternelle du Ciel, cette joie que Jésus a voulu nous partager au prix de Sa Vie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +